

Banerjee, Sanjoy. *Dominant Classes and the State in Development : Theory and the Case of India*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1984, 128 p.

Danaher, Kevin. *The Political Economy of U.S. Policy toward South Africa*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on Africa », 1985, 243 p.

Bernice Wright and H. R. C. Wright

Volume 18, Number 2, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702203ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702203ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Wright, B. & Wright, H. R. C. (1987). Review of [Banerjee, Sanjoy. *Dominant Classes and the State in Development : Theory and the Case of India*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1984, 128 p. / Danaher, Kevin. *The Political Economy of U.S. Policy toward South Africa*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on Africa », 1985, 243 p.] *Études internationales*, 18(2), 486–488.
<https://doi.org/10.7202/702203ar>

dotés de missiles Polaris. Ils ont fourni des avions et des missiles à l'Égypte et à la Syrie, assuré le transport aérien de matériel durant la guerre du Moyen-Orient et remplacé les pertes par la suite. Lorsque le vent tourna au désavantage des Arabes en 1973, l'URSS a pu brandir la menace d'intervention de troupes aéroportées soviétiques pour forcer un cessez-le-feu.

En Afrique, l'URSS ne disposait pas des ressources de transport aérien sur longue distance nécessaires pour intervenir au Congo en 1966. Plus tard cependant, elle a été en mesure d'envoyer du matériel au Nigéria, en Somalie et en Éthiopie, puis d'utiliser ses ressources aériennes et maritimes pour transporter des armements et des troupes cubaines en Angola.

Lors de l'invasion de l'Afghanistan et de la campagne qui a suivi, les Soviétiques ont amplement utilisé leur puissance aérienne pour le transport et les opérations tactiques, et ont établi des bases qui mettaient le Golf Persique à leur portée.

La tendance que révèle cet intéressant compte rendu sur les forces aériennes soviétiques est celle d'une croissance continue de leur puissance offensive et de leur portée à l'échelle mondiale.

G. R. LINDSEY

*Centre d'analyse et de recherche opérationnelle
Ministère de la Défense Nationale, Ottawa*

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

BANERJEE, Sanjoy. Dominant Classes and the State in Development: Theory and the Case of India. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1984, 128 p.

DANAHER, Kevin. The Political Economy of U.S. Policy toward South Africa. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on Africa », 1985, 243 p.

*Les éditions Westview Replica et Westview Special Studies offrent des livres à tirage réduit, quelques centaines, à bas prix. C'est une ressource d'une grande importance potentielle pour la communauté académique, mais vu la nécessité de déléguer aux auteurs la responsabilité éditoriale, il faut choisir avec soin les oeuvres qu'on publie. Si on fait paraître des livres qui ne méritent même pas l'attention de quelques spécialistes, les ouvrages plus solides que publie la firme Westview en souffriront. C'est étonnant, par exemple, que Sanjoy Banerjee ignore un article important au sujet historique de sa thèse princetonienne : celui de J.W. Mellor dans *India: a Rising Middle Power* (éd. J.W. Mellor, « Westview Special Studies on South and South-East Asia », 1979).*

Les notes occupent un quart des pages du livre de Kevin Danaher, ce qui fait attendre une étude vraiment académique. Il nous offre par contre une polémique vigoureuse soutenue en grande partie par des appels aux écrits d'autres polémistes et du journalisme. Il a ramassé une quantité impressionnante d'information sur l'opération du capitalisme dans l'ambiance de l'apartheid, sans essayer la preuve de sa supposition principale que « apartheid is the South African form of capitalism » et que « any attack on the basic structure of apartheid is simultaneously an attack on the capitalist mode of production in southern Africa as a whole » (p. 3). La campagne contre l'apartheid a le vent en poupe. En identifiant l'apartheid avec le capitalisme, Danaher veut, manifestement, faire servir

cette campagne à la cause de la révolution globale socialiste. Il a dédié son livre à Nelson Mandela. On se demande ce que Nelson Mandela en penserait.

Dans un long chapitre Danaher traite du rôle des États-Unis dans le développement de l'Afrique du Sud depuis la découverte des diamants et de l'or jusqu'au début de l'apartheid systématique en 1948, et l'intégration de l'Afrique du Sud dans l'économie du capitalisme mondial. « As part of that process the U.S. economy developed links to South African state capitalism, with powerful members of America's corporate bourgeoisie acquiring a stake in the survival of their South African counterparts. This cross-national bourgeois 'alliance' has reaped great material rewards for Whites and systematic impoverishment for Blacks » (p. 47). Dans les autres chapitres Danaher veut démontrer l'effet de cette alliance sur chaque administration des États-Unis de Truman jusqu'à Reagan. C'est son explication un peu simpliste des contradictions dans les politiques des États-Unis envers l'Afrique du Sud, « verbally denouncing apartheid while materially supporting it » (p. 3).

Selon Sanjoy Banerjee, les classes dominantes d'une économie capitaliste ne dominent nécessairement pas l'État. Par conséquent, quand un État adopte une stratégie de développement économique, il se forme une alliance entre les agents et les bénéficiaires de la stratégie dans l'administration publique et parmi les entreprises privées. C'est une théorie réaliste qui peut élucider les événements de l'histoire économique. Banerjee en a fait l'application à l'histoire de la planification économique en Inde de 1956 à 1975. C'est un exercice intellectuel qui éveillera l'intérêt de quelques adeptes des sciences politiques. Dans ce but Banerjee arrange des faits tirés en grande partie du livre de F.R. Frankel, *India's Political Economy, 1947-1977: the Gradual Revolution* (Princeton, 1978). C'est dommage que Banerjee ne tienne aucun compte de l'importante critique de Frankel par Baldev Nayar (*Pacific Affairs*, 1979). Frankel, bonne historienne, comprend la multiplicité des causes et motivations historiques, et les rend intelligibles par sympathie. Les historiens préféreront Frankel à Banerjee.

Banerjee dépeint une « alliance dominante » de 1956 à 1965 qu'a créée Jawaharlal Nehru et qui a compris, dans le secteur publique, les ministères directement responsables des affaires économiques. Cette alliance n'a pas dominé l'État, mais seulement sa politique économique. Cependant, on ne peut pas séparer la stratégie de développement économique des stratégies militaire et internationale. L'alliance décrite par Banerjee était plutôt exécutive que dominante. Banerjee analyse quelques conséquences de la stratégie de développement économique de 1956 à 1965, et de celle de 1966 à 1975, sans contribuer beaucoup à l'explication des événements historiques.

Pour théorie, Banerjee s'adresse aux oeuvres de Thomas Kuhn, de Clifford Geertz et d'Andrew Giddens. C'est vrai qu'à l'époque du deuxième plan économique indien, une communauté internationale scientifique a fait dogme de l'idée de l'importance primordiale de l'industrie lourde pour l'initiation du développement économique à la manière des « paradigmes » de Kuhn, et que cette idée a fait partie de l'idéologie de Nehru; mais l'« alliance dominante » de 1956 et 1965 n'était ni un mouvement idéologique ni une communauté scientifique, et le revirement de politique économique en Inde après 1965 n'était pas une révolution scientifique kuhnienne.

Selon Banerjee, en raison de l'idée des révolutions scientifiques, la théorie de Kuhn est plus dynamique que les théories de Geertz et Giddens (p. 8), mais ces derniers, en tenant compte de la multiplicité des causes historiques, examinent les systèmes de variables sociaux réagissant entre eux, et leurs théories sont beaucoup plus pertinentes que celle de Kuhn à l'évolution dynamique des sociétés, c'est-à-dire à l'histoire des processus sociaux de longue durée.

La stratégie économique du deuxième plan indien n'a pas continué assez longtemps pour établir les habitudes de pensée, de parole et d'action qui composeraient une « conscience pratique » (Giddens) ou une « culture » (Geertz). Il faut étudier la crise de la planification indienne de 1965 en fonction de la conjoncture historique nationale et interna-

tionale, et non pas en fonction des théories structuralistes.

Bernice WRIGHT et
H.R.C. WRIGHT

Département d'économie
Université McGill, Montréal

COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS. Blocking the Spread of Nuclear Weapons: American and European Perspectives. New York, Council on Foreign Relations, en coopération avec le Centre for European Policy Studies (CEPS), 1986, 164 p.

Comme l'indiquent son sous-titre et son double éditeur, ce volume contient les rapports en forme résumée de deux groupes, le Council on Foreign Relations de New York et le Centre for European Policy Studies de Bruxelles, ayant réalisé au cours des dernières années des études distinctes mais parallèles sur les méthodes de prévention de la prolifération des armes nucléaires aux pays qui en sont dépourvus.

Ces études ont été entreprises dans le but de parvenir à une approche commune du problème de la prolifération des armes nucléaires. Les deux rapports qui en résultent et que résume ce volume, concluent au bien-fondé de poursuivre les efforts sur la base des politiques et des institutions actuelles. Ils notent que la prolifération ne représente pas une menace générale, mais plutôt un danger limité à quelques pays. Ils proposent d'agir sur la perception des bénéfices que semblent procurer les armes nucléaires en fonction des besoins de sécurité des pays qui pourraient considérer cette option. Ces efforts de persuasion leur apparaissent préférables aux menaces lancées par les États-Unis et pouvoir être mieux entrepris par certains pays comme le Canada, la Suède, le Japon et certains pays membres de l'Euratom. Les pays représentant les risques de prolifération les plus immédiats sont le Pakistan, l'Inde, l'Afrique du Sud, Israël, le Brésil et l'Argentine. Les rapports concluent à leur sujet au maintien probable du statu quo mais aussi à la grande fragilité de la situation. C'est pourquoi la coopération ac-

tuelle entre les principaux pays fournisseurs doit être renforcée et étendue. La menace de prolifération est un problème complexe, conclut-on, qui requiert une réponse également complexe et un degré extraordinaire de collaboration internationale.

Plus du tiers du volume est occupé par des annexes fort utiles sur la question, telles que le Traité de non-prolifération, ses États signataires et les conclusions de sa Conférence de révision de 1985. On y trouve aussi les Directives relatives aux transferts nucléaires établies par le Groupe des fournisseurs nucléaires, la liste des pays appliquant ces Directives et la Déclaration de politique commune relative à ces Directives faite par la Communauté européenne en 1984. On y reproduit encore la Convention sur la protection physique des matériaux nucléaires et ses États signataires, un extrait du Communiqué commun du Sommet de Genève de novembre 1985 et un commentaire de l'Accord de coopération entre les États-Unis et la République populaire de Chine sur les usages civils de l'énergie nucléaire. Le volume ne contient ni index, ni bibliographie, mais donne des indications sur les travaux des deux groupes et la liste des collaborateurs.

Guy GOSSELIN

Département de science politique
Université Laval, Québec

INBAR, Efraim. Outcast Countries in the World Community. Denver (Col.), Monograph Series in World Affairs, University of Denver, Coll. « Graduate School of International Studies », vol. 21, Book 2, 1985, 104 p.

Cette brève monographie, extraite d'une thèse de doctorat, traite du phénomène singulier dans la politique internationale contemporaine de l'État proscrit. Israël, l'Afrique du Sud, Taïwan et la Corée du Sud sont devenus progressivement isolés dans le système international des années '70 et '80 par la volonté des autres États et font face à des adversaires, principalement au niveau régional, qui cher-